

Réforme du lycée et du bac, Parcoursup, une même logique

Madame, Monsieur,

Le gouvernement met en place dès la rentrée prochaine une réforme du baccalauréat et des lycées. Elle concernera, à la rentrée 2019, les actuels élèves de seconde. **Pour nous, ces réformes sont très dangereuses pour les élèves.**

• LES DANGERS DE LA REFORME DU LYCEE : des choix à faire dès la seconde, avec le risque d'empêcher des poursuites d'étude deux ans plus tard.

La réforme du lycée repose sur la disparition des « séries » du bac général :

A la place, les élèves devront construire eux-mêmes leurs « parcours » en choisissant des spécialités qu'ils poursuivront en 1ère et en terminale. Cette réforme permettrait officiellement une plus grande diversité de parcours.

Pour nous ces arguments sont faux :

► D'abord, les « séries » n'empêchent pas la diversité des parcours : chaque série comprend des enseignements de « spécialité » et des « options » qui permettent justement aux élèves de « colorer » leurs enseignements. Mais sans se spécialiser trop fortement ni trop tôt, et en restant dans un cadre « lisible ». Les séries ont certes des défauts, mais elles permettent à tous les élèves de poursuivre jusqu'au bac un nombre important de disciplines, et d'éviter ainsi d'avoir à se déterminer trop tôt.

► **La réforme du lycée prévue, au contraire, force les élèves à savoir précisément, dès la fin de la seconde, quelles études ils veulent poursuivre après le bac.** Par ailleurs, alors qu'aujourd'hui l'élève se spécialise en Terminale en renforçant certaines disciplines, dans le nouveau lycée, il se spécialisera en abandonnant entre la Première et la Terminale une spécialité ce qui réduira encore davantage l'éventail de ses choix pour le Supérieur. **Cette réforme aboutit finalement à une pré-orientation très précoce, restrictive et définitive des élèves de 15 ans, avec le risque d'empêcher les poursuites d'études deux ans plus tard.**

► La réforme du lycée s'accompagne, par ailleurs, d'une baisse des moyens (de 8 à 10 % d'heures en moins dans chaque lycée). La volonté de rationalisation va s'accompagner de groupes systématiquement surchargés (35 élèves minimum).

► La réforme du lycée s'accompagne d'une disparition du groupe classe, qui est pourtant un ancrage important pour les adolescents, tant dans son rapport aux camarades qu'à ses professeurs.

• LES DANGERS DE LA REFORME DU BACCALAUREAT : un diplôme qui n'aura plus la même valeur partout

La réforme du baccalauréat repose sur deux grandes mesures : diminuer le nombre d'épreuves « finales » (examens anonymes en fin de Terminale) et donner plus de place au « contrôle continu » et aux épreuves communes organisées localement.

Nous rejetons ces deux mesures :

► Cette réforme ne va pas simplifier le baccalauréat, ni le rendre moins stressant, au contraire. Réduire le nombre d'épreuves terminales, ce n'est pas réduire le nombre d'épreuves pour les élèves. Actuellement, ils passent 12 à 13 épreuves en fonction des séries. Désormais, ils devront en passer 21 : 6 épreuves finales et 15 épreuves communes (réparties entre le second trimestre de la Première et le second trimestre de la Terminale). Par ailleurs, 10 % du baccalauréat résultera du contrôle continu pur ce qui mettra, inévitablement, les élèves sous pression à chaque évaluation.

► **Les épreuves communes et le contrôle continu menacent la valeur du diplôme.**

Les épreuves nationales et anonymes garantissent l'égalité de traitement de tous les élèves. Il ne peut pas y avoir de doute sur la valeur du diplôme, car il ne peut pas y avoir de favoritisme, de passe-droit. **Or, avec le poids des épreuves communes et du contrôle continu dans le bac (près de la moitié du diplôme), le baccalauréat sera suspecté de ne pas avoir la même valeur partout.**

Ces réformes ne vont donc en rien améliorer le fonctionnement du lycée et vont terriblement fragiliser le baccalauréat. Pour l'avenir de nos élèves, de vos enfants, pour qu'ils soient traités de manière juste par le système scolaire, nous rejetons ces réformes, et nous vous invitons à les rejeter également.

Parcoursup, réforme des lycées et du bac
Nous vous invitons à une réunion d'information
le samedi 12 janvier de 10h à 12h

Les enseignant.e.s du lycée Baudelaire: Snes-Fsu, Sud-Education
Les parents : Fcpe